

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Kassa

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KASSA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Novembre 2006

Table des Matières :

Table des Matières :.....	2
I. Contexte et justification.....	3
II. Méthodologie	3
III. Aperçu sur la commune.....	4
1. Aperçu historique	4
Les organes de la Commune	4
Climat et Pluviométrie.....	5
IV. Situation de Référence	6
1. Caractéristique Physique	6
2. Caractéristiques démographiques et Sociales	7
V. Les Actions du Plan de sécurité Alimentaire	9
VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire.....	12

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahelo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certain nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de Kassa. Situé en plein sahel, la commune de Kassa a un climat de type sahélier avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de Kassa.

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ♦ les sous- Préfets,
- ♦ les maires ;
- ♦ les services techniques ;
- ♦ les secrétaires généraux des communes ;
- ♦ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ♦ des organisations de la Société Civile ;
- ♦ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne a fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont le **29 Octobre 2006** recensé, analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces journées étaient facilitées **par**

l'appui du CCC. Ils étaient au nombre de **63 dont 11 femmes.** Ces journées ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la sécurité alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

La tenue de l'atelier de planification

le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), , ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de **Kassa le 28 au 29 octobre 2006 à Berda.** L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre de **18.**

A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 ~ 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
 - ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
 - ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le 06 Novembre 2006 à la mairie

Le plan a été adopté par le conseil suivant délibération n° **009 CR – K du 06 -11- 2006 par les 12 élus présents.**

Le conseil est pied d'œuvre pour une large restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire.

III. Aperçu sur la commune

1. Aperçu historique

Fondé vers le 16^{ième} siècle par un aveugle du nom de "Kedi Bara" qui s'installa d'abord à Kedi qui veut dire point de chute. C'est à partir de Kedi que les autres villages ont vit le jour. Kassa veut dire "Kadia" qui veut dire disperser par déformation est devenu Kassa. La commune compte 19 villages.

2 Organisation Administrative

La commune de Kassa est créée par la loi n°96-059 du 04 novembre 1996

Elle est composée de 19 villages placés sous l'autorité du Maire de la commune.

Les villages qui composent la commune de Kassa sont : Sàou, Berda, Berdossou, Antangoleye, Antangobow, Simdé, Konono, Kono, Anakanda, Pelinga, Santaba, Intaga, Aouguiné, Tembéré, Pergué, Kilimba, Sogou, Nendé, Amba et Okoyeri-Dogon

Les organes de la Commune

La commune est composée de 19 villages.

Le fonctionnement de la Commune rurale de Kassa repose sur deux organes :

- Le conseil Communal
- Le bureau exécutif

Le conseil Communal

Le conseil compte 17 conseillers dont 1 femme, dont 12 de l'ADEMA et 5 du RPM. Le nombre de réélu aux élections en 2004 est de : 10 conseillers

Le bureau communal :

Le bureau communal compte quatre (4) conseillers dont trois sont réélus aux élections de 2004.

Les commissions de travail :

Elles sont au nombre de :

- o Commission de Santé
- o Commission de l'éducation
- o Commission environnementale

Chaque commission est composée de 5 à 6 conseillers.

3 Situation Géographique

Relief et sols :

La commune de Kassa est composée de deux principaux reliefs à savoir le plateau et la falaise avec une plaine au Sud.

Les sols sont de types argileux et très favorables à l'agriculture

L'espace cultivable est peu au Nord grâce à l'existence de rochers par endroits

Végétation et faune :

La végétation naturelle est de type sahélien. Les espèces d'arbres qu'on peut rencontrer sont : Le balanzan, le baobab, le tamarinier et des arbres épineux.

La faune est très pauvre et beaucoup d'espèces sont en voie de disparition.

Climat et Pluviométrie

Le climat est de type sahélien et comprend une saison sèche qui s'étend d'octobre à Mai et une saison pluvieuse qui s'étend de juin à Septembre

La pluviométrie dans la commune rurale de Kassa

Année	Hauteur	Nombre de jours
2000 – 2001	390,2 mm	34 jours
2002 – 2003	490 mm	35 jours
2003 - 2004	551,6 mm	38 jours

Forêt :

La forêt est presque inexistante. La végétation est de type sahélien. On peut citer comme espèces d'arbres : le balanzan, le baobab, le Néré, le tamarinier, les dattes sauvages, le raisin, le Karité etc... Le peu de forêt souffre de défrichement. Des brigades de sauvegarde de la forêt existent dans tous les villages. L'exploitation de la forêt par les éleveurs pose des problèmes avec les agriculteurs. Peu d'information existe sur ce point dans la commune.

Environnement :

La végétation naturelle est presque composée d'arbres épineux et de quelques variétés d'arbres fruitiers qui servent de cueillette à la commune. La commune possède une grande mare (le Wendou) qui sert de

lieu de pêche pour la commune. Un cours d'eau de montagne permet le maraîchage et le jardinage dans la commune

4. Organisation Institutionnelle

Administration

Les services administratifs existant dans la commune sont :

Un local pour la mairie

Un sous préfet

Un agent d'élevage, conservation de la nature, agriculteur avec résidence à Diankabou chef lieu d'arrondissement

IV. Situation de Référence

1. Caractéristique Physique

Hydraulique :

Les chutes d'eau provenant de la falaise et les puits sont les lieux d'approvisionnement en eau des populations de la commune. Les mares de Bana permettent à la commune le jardinage et la riziculture et l'abreuvement des animaux. Le cours d'eau de la montagne à une grande importance pour le village qu'il traverse et deux pompes manuelles dans le village de okeyeri. Malgré cette situation, des villages souffrent de problèmes d'eau : Tembéré, Berda, Okeyeri, les hameaux de Amba, Pergué, Simdé.

Dans la plupart des cas, les puits tarissent en saison sèche. Cela fait ressortir le problème d'abreuvement des animaux : Okeyeri, Amba , Aouguiné, Tembéré.

Commerce et tourisme : Quatre marchés existent dans la commune

Les transactions commerciales sont peu importantes. Les produits sont transportés vers Douentza, Madougou.

Le tourisme est mal exploité. Ces aspects souffrent d'un manque d'organisation et de sensibilisation.

Artisanat

L'artisanat joue un rôle important dans le développement économique de la commune.

Les produits de l'artisanat sont nombreux et variés : matériels de travail (houe, pioche, daba etc..), objets d'ornement en peau, produits de tissage (couverture, pagnes), poterie, teinture. Les femmes occupent une grande place dans cette activité. Le mode d'organisation est encore traditionnel. Les matières premières sont pour la plupart des cas importées.

Route : Manque d'infrastructure routière adéquate dans la commune. L'accès entre les différents villages de la commune est très difficile d'où l'enclavement : la route Koro-Douentza passe par Kassa. Entre les villages, ils existent des pistes difficiles à pratiquer en toute saison, à cause des rigoles et des montagnes, falaises, cailloux.

Poste et télécommunication :

Inexistence de téléphone dans la commune, le seul moyen de communication de la commune est le RAC installé dans le centre de santé à Amba et qui n'est opérationnel que le 19/10/2005.

Les nouvelles techniques de communication dans la commune sont inexistantes. Les populations sont obligées de partir dans le chef lieu du cercle ou dans les cercles voisins pour téléphoner ou recevoir des mails.

Bâtiments :

Local pour la mairie Berdossou dans la loi

3 Campements (Berda, Amba et Kilimba)

Un CSCOM

21 Salles de classe

Tous ces bâtiments sont dans un état acceptable, mais ne répondent pas aux besoins d'infrastructure de la commune.

Habitat :

Les maisons à usages d'habitation sont de type traditionnel.

Elles sont en pierres et en briques

L'architecture est traditionnelle. Les maisons sont couvertes par des traverses, banco.

La commune ne dispose pour le moment d'aucune politique en matière d'habitation.

Education :

La commune rurale de Kassa compte six écoles dont 5 écoles publiques (Kassa/Saou, Amba, Konona, Pelinga, Kilimba) et une communautaire (Berdossou)

Le secteur de l'éducation manque de logistique et de matériel et infrastructure scolaire. Les enseignants sont au nombre de 22.

Chaque école est gérée par un comité assisté de l'Association des Parents d'Elèves.

Ces écoles bénéficient des appuis techniques du CAP de Koro. L'école de Kassa, Saou est une école à cantine appuyée par le Catholic Relief Service.

Caractéristique : Elle est donné dans le tableau ci-après, avec un état P= Passable, B= Bien, M=Mauvais

Villages	Type	Cycle	Etat			Nombre d'élèves		Nombre d'enseignants	
			Clôture	Latrine	Classes	G	F	H	F
Kassa/Saou	Publique	1 ^{er} cycle	Pass	-	B	198	208	6	1
Amba	Publique	1 ^{er} cycle	Pass	B	B			4	0
Kilimba	Publique	1 ^{er} cycle	Pass	B	B			3	0
Kono-na	Publique	1 ^{er} cycle	Pass	-	M			2	1
Pelinga	Publique	1 ^{er} cycle	Pass	-	M			2	0
Berdossou	communautaire	1 ^{er} cycle	Pass	B	B			3	0

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

La commune de Kassa compte 11218 habitants dont 5584 hommes et 634 femmes. La population est composée de Dogon (en majorité) agriculteurs et des peulhs, éleveurs

Les principales activités de la population sont : l'agriculture et l'élevage.

Les types de cultures sont : mil sorgho, mais niébé wandzou, sésame, arachide.

La saison pluvieuse constitue la période d'occupation de la population.

A coté d ses activités viennent le maraîchage, le commerce, l'artisanat et le tourisme dont le travail concourt au développement économique, social et culturelle de la commune

Croyances et religions :

Les religions pratiquées dans la commune sont :

- L'islam
- Le christianisme
- L'animisme

3. Caractéristiques Economiques

Agriculture :

L'agriculture est la principale activité dans la commune de Kassa. Elle est destinée à l'autoconsommation. La faible pluviométrie, l'insuffisance d'espace cultivable sont les principales difficultés de l'agriculture. Les produits de cultures sont : mil, niébé, sésame, arachide. Les techniques et outils de culture sont traditionnels. L'hivernage est la seule période de culture et production agricole. Après les récoltes ce sont les travaux de maraîchages. Les produits maraîchages : laitue, choux, oignon, tomate, piments, patate et autres fruits. Ces produits connaissent une difficulté d'écoulement et de conservation.

Elevage

L'élevage est pratiqué de façon extensive dans la partie sud de la commune surtout par les peulhs et quelques familles Dogon. L'élevage vient en deuxième position après l'agriculture et le maraîchage en troisième position. L'élevage souffre d'un manque d'espace de pâturage. Les animaux en transhumance vers le cercle de Bankass (Baye, Segué). Les organisations d'éleveurs sont à l'étape informelles. Cependant cette activité regorge des potentialités.

Les femmes dans le domaine font de l'embauche.

Effectif du cheptel de la commune rurale de Kassa en 2005 :

Bovins	Ovins / Caprins	Equins	Asins	Camelin
2000	9652	6	187	1

Source : Rôle 2005 de la commune de Kassa

Forêt :

La forêt est presque inexistante. La végétation est de type sahélien. On peut citer comme espèces d'arbres : Le balanzan, le baobab, le Néré, le tamarinier, les dattes sauvages, le raisin, le Karité etc... Le peu de forêt souffre de défrichement. Des brigades de sauvegarde de la forêt existent dans tous les villages. L'exploitation de la forêt par les éleveurs pose problèmes avec les agriculteurs. Peu d'information existe sur ce point dans la commune.

Environnement :

Deux reliefs dominant la commune de Kassa à savoir le plateau et la falaise

La végétation naturelle est presque composée d'arbres épineux et de quelques variétés d'arbres fruitiers qui servent de cueillette à la commune. La commune possède une grande mare (le Wendou) qui serve de pêche pour la commune. Un cours d'eau de montagne permet le maraîchage et le jardinage dans la commune

L'état de la sécurité alimentaire

Il n'est pas bon dans l'ensemble de la commune. Les banques sont vides. Elle ne répond pas aux critères d'une bonne d'une sécurité alimentaire

4. Infrastructures et Equipements collectifs existants

Les Equipements marchands

Ils sont presque inexistants dans la commune

Les banques de céréales

Il existe trois banques de céréales à Kassa : Berda, Amba, Konon

V. Les Actions du Plan de sécurité Alimentaire

Tableau 1 : Plan d'actions

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

Piliers	Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Intervenants	Responsables
Disponibilité	Pauvreté des sols Présence des déprédateurs Faible rendement	Enrichir le sol Lutter contre les déprédateurs Augmenter le rendement	Le sol est enrichi Les déprédateurs sont éliminés Le rendement des cultures a augmenté	Utilisation de la fumure organique et minéral Utilisation des produits phytosanitaires Utilisation des variétés hâtives	Commune, ONG, État et autres	Maire
Accessibilité	Insuffisance des points de ventes des céréales Mauvais état des pistes Insuffisance des moyens	Multiplier les points de vente des céréales Rendre les pistes praticable Augmenté le revenu	Les points de vente des céréales sont multipliés Les pistes sont praticables Le revenu a augmenté	Création des banques de céréales Aménagement des pistes Création des AGR	Commune, ONG, État et autres	Maire
Utilisation	Habitude alimentaire Insuffisance des moyens Augmenter le revenu Varier les plats	Changer les habitudes alimentaires Augmenter le revenu Varier les plats	Les habitudes alimentaires ont changé Le revenu a augmenté Les plats sont variés	Sensibilisation pour les habitudes alimentaires Démonstration culinaire, Création des structures des fonds de microcredits Formation et démonstration sur les techniques culinaires	Commune, ONG, État et autres	Maire
Stabilité	Bradage des productions	Lutter contre les bradages	Les productions sont bien gérées	Sensibilisation et formation contre le bradage Dotation des banques de céréales	Commune, ONG, État et autres	Maire

Tableau 2: Évaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Utilisation de la fumure organique	2970 tonnes	148 500	29 700	29 700	29 700	29 700	29 700	19 villages de la commune
	Utilisation de la fumure minéral	10 Tonnes	8 750	1 750	1 750	1 750	1 750	1 750	19 villages de la commune
	Utilisation des produits phytosanitaires	3266 l de Decis	81 625	16 325	16 325	16 325	16 325	16 325	19 villages de la commune
	Utilisation des variétés hâtives	1 tonnes de riz pady 21 tonnes de mil et de sorgho (semences)	4 380	4 380	0	0	0	0	19 villages de la commune
Accessibilité	Création et construction des banques de céréales	7 banques	70 000	20 000	20 000	10 000	10 000	10 000	Pelinga, Saou, Berda, Nindé, Amba, Kono-na, Okoyeri
	Aménagement des pistes	Axe Pelinga-Berdossou-Tembéré-Saou-Simdé	255 000	0	85 000	85 000	85 000	0	Commune
	Création des AGR (embouche, maraîchage, commerce)	3 activités	19 000	3 800	3 800	3 800	3 800	3 800	19 villages de la commune
Utilisation	Sensibilisation pour les habitudes alimentaires	38 séances de sensibilisation pour 5 ans soit 2 fois par village	380	76	76	76	76	76	19 villages de la commune
	Recherche de fonds de micro crédits	19 associations	19 000	3 800	3 800	3 800	3 800	3 800	19 villages de la commune
	Formation et démonstration sur les techniques culinaires	38 femmes	780	156	156	156	156	156	19 villages de la commune
	Création des cantines scolaires	1 cantine	10 000	2 000	2 000	2 000	2 000	2 000	Pelinga
Stabilité	Sensibilisation et formation contre le bradage	95 séances de formation	380	76	76	76	76	76	
	Dotation des banques de céréales	7 BC de 150 tonnes	22 500	4 500	4 500	4 500	4 500	4 500	Saou, Berda, Nindé, Amba, Kono-na, Okoyeri, Pelinga
Total			640 295	86 563	167 183	157 183	157 183	72 183	

Tableau 3: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Coût Total	Coût par source de financement					
			Commune	Etat	ANICT	PTF	Population	Autres
Disponibilité	Utilisation de la fumure organique	148 500	7 425	0	0	0	141 075	0
	Utilisation de la fumure minéral	8 750	0	0	0	8 750	0	0
	Utilisation des produits phytosanitaires	81 625	219	0	0	73 463	7 943	0
	Utilisation des variétés hâtives	4 380	4 380	0	0	0	0	0
Accessibilité	Création et construction des banques de céréales	70 000		7 000	0	63 000	0	0
	Aménagement des pistes	255 000	12 750	0	0	242 250	0	0
	Création des AGR (embouche, maraîchage, commerce)	19 000	0	0	0	19 000	0	0
Utilisation	Sensibilisation pour les habitudes alimentaires	380	380	0	0	0	0	0
	Recherche de fonds de micro crédits	19 000	0	0	0	19 000	0	0
	Formation et démonstration sur les techniques culinaires	780	78	0	0	702	0	0
	Création des cantines scolaires	10 000	0	0	0	9 000	1 000	0
Stabilité	Sensibilisation et formation contre le bradage	380	380	0	0	0	0	0
	Dotation des banques de céréales	22 500	1 125	0		20 250	1 125	
Total		640 295	26 737	7 000	0	455 415	151 143	0

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

Piliers	Contraintes	Atouts
Disponibilité	Faible rendement des cultures Pauvreté du sol coupe abusive des arbres Non respect des techniques culturales Insuffisance de terre cultivable (zone de plateau)	Existence de matériels agricoles Existence de bras valides
Accessibilité	Faible revenu des populations Insuffisance des points de ventes des céréales	Existence de quelques (4) banques de céréales Existence de barrage à l'état passable
Utilisation	Insuffisance des moyens Habitude alimentaire Méconnaissance culinaire	Diversité des céréales Pratique des activités maraîchères
Stabilité	L'irrégularité d'approvisionnement en céréales	

1. Stratégie de mobilisation financière

Mobilisation financière interne : Pour y arriver le conseil communal compte mettre l'accent sur la mobilisation des ressources internes.

Les stratégies suivantes déterminent comment les actions retenues seront mises en œuvre :

- ✓ L'implication et la participation des populations,
- ✓ La mise en œuvre d'une commission de suivi interne de la mise en œuvre du plan,
- ✓ La mobilisation accrue financière, humaines et matérielles locales
- ✓ Le renforcement du partenariat avec les services techniques de l'état, la tutelle et les partenaires techniques et financiers locaux,
- ✓ L'amélioration de la gestion des ressources financière,
- ✓ L'organisation des rencontres annuelles avec tous les acteurs afin d'enregistrer leur intention de financement et discuter du programme annuel
- ✓ Le renforcement des capacités des citoyens par des campagnes de restitution et l'explication du contenu du plan et des comptes rendu périodiques.

Mobilisation financière externe : Pour la mobilisation des ressources externes, le conseil communal a adopté la stratégie suivante :

- ✓ La recherche des appuis techniques et financiers non disponibles ;
- ✓ Une large diffusion des documents auprès de tous les partenaires de la commune (services techniques, ONG, Projet etc..) au niveau régional, national et international ;
- ✓ L'implication des ressortissants de la commune résidant ailleurs dans la recherche des partenaires.
- ✓ Tous comme à l'élaboration, les populations seront directement impliquées pour la mise en œuvre des activités programmées par des rencontres annuelles avec les leaders des communautés (chefs de villages, conseillers villageois, autorités coutumières...)

Stratégie de mobilisation des partenaires

- ✓ Mener des séances de sensibilisation sur la sécurité alimentaire
- ✓ Former des gens au tour du maraîchage,
- ✓ Création et formation des comités de gestion des banques de céréales

Mécanisme de suivi évaluation

La commune en tant que maître de son plan assure le suivi en créant une commission qui veillera sur la bonne marche des activités.

Une évaluation sera commanditée et organisée à la fin de chaque année